



Bordeaux - Toute l'actualité de la région avec Libération

Toute l'actualité de la région bordelaise au jour le jour.

[Accueil](#) | [Société](#) | [Politique](#) | [Éco-Terre](#) | [Culture](#)

13/06/2009

Entre colère et résignation



SOCIAL - Unitaire, certes, mais dispersée. La manifestation inter-syndicale, Force Ouvrière exceptée, a attiré entre 1 500 et 2 000 personnes dans les rues de Bordeaux ce matin. Pas la foule des grands jours, au vu des rassemblements précédents. Mais l'envie pour les syndicats de montrer que le rapport de force avec le gouvernement continue. Quel que soit le nombre de participants.

Il faut dire que toutes les conditions ne sont pas réunies ce samedi. D'abord parce que la fin de semaine approche. Ensuite parce que le soleil tape fort, et que certains ont manifestement préféré en profiter, ailleurs que dans la rue. "Nous, nous sommes présents, et nous restons vigilants", assure Maryse Gomez, secrétaire générale de l'union départementale de la CFDT. Elle fustige "les suppressions de postes" qui se multiplient dans le service public, ainsi que le bouclier fiscal : "Est-ce qu'il est judicieux?". Dans le cortège, se côtoient des enseignants, des personnels hospitaliers, des ouvriers, des salariés du privé.

Les employés de Ford Blanquefort ont tenu à être là, par principe. Mais adhérent de moins en moins aux modes d'action. "Ce n'est pas avec une journée d'action une fois par mois qu'on va changer les choses", proteste Philippe Poutou, secrétaire de la CGT Ford. Et pointe l'érosion de la confiance entre la base et la direction des syndicats. "Il faut une autre dynamique. En ce moment, beaucoup sont résignés". La gestion actuelle des conflits par les syndicats "décourage ceux qui se battent, et n'encourage pas ceux qui ne se battent pas". Pour ce responsable, il faut "réfléchir à d'autres méthodes pour la rentrée de septembre. Une grève générale sur plusieurs jours", par exemple.

Pour Lydie Delmas, secrétaire de la CGT Gironde, ces mobilisations sont aussi essentielles qu'efficaces. "Ces rendez-vous nationaux ont pour rôle de nourrir les luttes au sein des entreprises". Un coup de fouet, une piqûre de rappel, pour continuer à se battre. Pour montrer au gouvernement que les inquiétudes face à l'emploi, aux salaires, sont vives et que ce sera probablement toujours le cas à la fin de l'été.

F.P.

Commentaires